

panorapresse.ouest-france.fr

Formation Le calvaire de Lilou pour décrocher un Master en cinéma documentaire

3-4 minutes

Le calvaire de Lilou pour décrocher un Master en cinéma documentaire

À 21 ans, Lilou fait face aux problèmes de la plateforme Mon Master. Faute de places en France, la jeune femme originaire de [Ducey](#) interpelle l'Élysée et le député [Bertrand Sorre](#).

Originaire de [Ducey](#), Lilou Desgranges, 21 ans, a tracé son parcours avec passion : un bac technologique au lycée Littré d'Avranches, suivi d'une licence Arts du spectacle option cinéma à l'Université de Caen. Son objectif est d'intégrer un Master en cinéma documentaire.

Cependant, certaines formations publiques sont saturées et les alternatives privées restent inaccessibles aux milieux modestes.

Pour consolider son dossier après de premiers refus l'an passé, Lilou a multiplié les expériences concrètes en devenant projectionniste au cinéma d'[Avranches](#) et documentaliste.

« J'avais tout en main pour avoir un bon dossier. Lors d'un job d'été, j'ai rencontré des professionnels qui m'ont partagé leur passion. Je me voyais bien partir dans ce milieu, mais je ne m'attendais pas à ce que ce soit si compliqué. »

Le couperet des listes d'attente

Le verdict de la plateforme Mon Master est tombé le 3 juin dernier. Sur neuf vœux formulés, la jeune étudiante a essuyé sept refus nets. Elle se retrouve bloquée sur de longues listes d'attente notamment à [Paris](#) et à [Montpellier](#). À [Paris](#), pour un double master en cinéma et sociologie où elle a pourtant défendu son projet lors d'un entretien, son classement stagne, passant de la 50e à la 39e place. À [Montpellier](#), elle s'est vue reléguée au 350e rang.

« J'étais déçue et triste dès l'annonce des résultats. Le problème, c'est que je suis tellement loin que cela ressemble à des refus déguisés. En France, on n'accorde pas assez de place à la culture. À mon âge, défendre son dossier devient impossible. Je réfléchis maintenant à partir en Belgique, car il y a là-bas plus d'opportunités. »

Une mobilisation politique

Refusant la fatalité, Lilou a décidé d'écrire directement à l'Élysée pour dénoncer la détresse de sa génération. Quelques jours plus tard, le secrétariat de la présidence lui a répondu en l'assurant que sa lettre avait été transmise à [Emmanuel Macron](#) et aux ministères concernés.

En parallèle, l'étudiante a interpellé le député de la [Manche](#), [Bertrand Sorre](#), sur les réseaux

sociaux. Ce dernier a réagi lui proposer une rencontre immédiate à sa permanence de [Granville](#). À l'issue de cet entretien, l'élue a partagé son impression. « J'ai vu une jeune femme motivée mais frustrée face aux refus. » Très à son écoute pour tenter de trouver des solutions concrètes, il lui a notamment conseillé de s'orienter vers une formation en alternance. Le député a également indiqué qu'il allait officiellement saisir le ministre de l'Enseignement supérieur concernant sa situation.

Auria BOUKAR



Lilou Desgranges cherche un Master en lien avec le cinéma documentaire.